

Preface

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **6 (1938-1941)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La végétation forestière de la région de Saint-Paul, près de Montpellier

PAR

Roger BLONDEL

*Travail publié avec l'appui de la Société Académique Vaudoise
et du Fonds Agassiz.*

PREFACE

Nous tenons à exprimer, au début de ce travail, notre reconnaissance au Chef du Département fédéral de l'Intérieur, qui nous a donné la possibilité d'occuper la place suisse de travail à la Station internationale de Géobotanique méditerranéenne et alpine de Montpellier. Nous le remercions encore très sincèrement pour l'indemnité pour frais de séjour qui nous fut allouée. Notre gratitude va aussi au Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, qui a bien voulu nous accorder un prêt d'honneur pour nous permettre ce séjour d'études en France.

A M. le Dr J. Braun-Blanquet, directeur de la Station internationale de Géobotanique, notre hommage reconnaissant et nos remerciements chaleureux pour l'initiation reçue, les encouragements et l'aide qu'il nous a apportés au cours du semestre passé à la Station et qui nous ont permis de faire les premiers pas dans la voie ardue de la phytosociologie.

Que MM. Cosandey et Maillefer, professeurs à l'Université de Lausanne, veuillent croire à notre gratitude pour nous avoir encouragé et facilité ce séjour dans le Midi languedocien.

M. le Dr Charles Meylan, de Sainte-Croix, a bien voulu vérifier et déterminer les mousses indiquées dans notre travail. Nous l'en remercions profondément, ainsi que M. Badoux, professeur à l'École polytechnique, et M. Combe, inspecteur forestier, pour les ouvrages mis à notre disposition.

Etant mobilisé depuis le début de septembre 1939, nous avons dû rédiger ce mémoire presque entièrement pendant les quelques congés militaires qui nous furent accordés durant cette année de mobilisation; aussi le lecteur voudra-t-il bien montrer quelque indulgence quant aux lacunes certaines que présente notre travail.

Lausanne, juillet 1940.

INTRODUCTION

En traversant la plaine du Rhône de Lyon à Orange, nous voyons la végétation changer peu à peu d'aspect. Jusqu'à Valence, et même au delà, jusqu'au défilé de Donzère, le Chêne blanc (*Quercus pubescens*) occupe une place prépondérante. Près de Vienne, entre Lyon et Valence, sur les pentes sèches exposées au sud, les premiers Chênes verts (*Quercus ilex*) apparaissent, d'abord très dispersés, puis de moins en moins isolés. Ils annoncent la proximité du domaine méditerranéen. Plus on se rapproche de Montélimar et plus ils deviennent nombreux, surtout sur la rive droite du Rhône, se groupant en bosquets sur les adrets, tandis que le Chêne blanc qui dominait jusque vers Montélimar se fait plus rare.

Dès le défilé de Donzère, entre Montélimar et Orange, le Chêne vert descend dans la plaine et devient prépondérant, tandis que le Chêne blanc se localise sur les versants à l'exposition nord: nous sommes entrés dans le domaine méditerranéen qui a remplacé le domaine médio-européen aux feuilles caduques. Cf BRAUN-BLANQUET (5) et DE BANNES-PUYGIRON (1)¹.

La séparation entre les deux domaines n'est pas brusque dans ce pays de plaine; au contraire, on trouve une large zone de transition, d'interpénétration des deux domaines, dans laquelle entrent en concurrence les deux principales associations forestières climatiques: l'association du Chêne vert (*Quercetum ilicis galloprovincialis*) et l'association du Chêne blanc (*Querceto-Buxetum*). (Graphique 1.)

Qu'en est-il dans la région située au nord de Montpellier?

Dans son étude sur les Cévennes méridionales, M. BRAUN-BLANQUET (4) fit les observations suivantes: « Sur chaque côte, chaque petite colline, les versants N, N-E et N-O portent des peuplements presque purs de Chênes blancs; plus le ver-

¹ Les chiffres entre parenthèses se rapportent aux ouvrages indiqués dans la bibliographie, p. 378.